



# La Maison Rouge connaît aussi les chassés-croisés de l'été

**LA ROCHE.** Les adieux et les retrouvailles sont le pain quotidien du chenil de la Maison Rouge. Rencontre avec les pensionnaires et leurs propriétaires.

SOPHIE MURITH

Une légère tension règne. Sera-t-il à l'heure? En bonne santé, après ses vacances? La scène ne se passe pas sur un quai de gare, mais dans le chenil de la Maison Rouge, à La Roche. Enfin, c'est le soulagement, effusion de caresses, cris de joie et jappements. Jacky Chepy retrouve *Bouboule*, son petit chien blanc.

En coulisses, c'est le branle-bas de combat. Il faut laver, sécher, brosser et démêler les animaux en partance. On se croirait dans un salon de coiffure un samedi matin. En l'espace d'une demi-heure, cinq chiens et deux chats quitteront le chenil. Cinq autres bêtes les remplaceront dans la foulée. En été, les chassés-croisés n'ont pas lieu que sur l'autoroute.

«Si les maîtres déposent leur chien ou leur chat dans un esprit de «je reviendrai», l'animal le sent et il est plus calme, explique Catherine Thomas, responsable de la pension. Il ne faut pas considérer cela comme un abandon, puisque la date du retour est fixée.»

## Vaccins obligatoires

La première fois qu'un animal est accueilli dans la pension, les gardiens mettent en confiance le maître et la bête, en leur présentant les installations. Dans la majorité des cas, le chien quitte son propriétaire dans le magasin du chenil pour



Catherine Thomas, responsable de la pension de la Maison Rouge, qui peut accueillir jusqu'à 60 chiens et 25 chats. JESSICA GENOUD

faire le relais avec la personne qui deviendra son maître pour la durée du séjour. Le chien a besoin d'un contact privilégié. «Il est plus attaché à l'homme», indique Catherine Thomas, qui s'occupe également d'un élevage de spaniels. «Les chats, eux, sont plus indépendants.»

Pour les habitués, la passation de pouvoir se fait plus rapidement. L'animal est déposé

dans la boîte d'attente, il rejoindra son lieu de villégiature un peu plus tard. Son carnet de vaccination est transmis à la gardienne provisoire de l'animal. «Les vaccins doivent être valables, c'est la condition sine qua non pour l'acceptation dans la pension, précise Catherine Thomas. Si ce n'est pas le cas, un vétérinaire est contacté pour y remédier.»

Durant leur séjour, les chiens cohabitent deux par deux dans les boîtes. Ils sortent en groupe deux fois par jour dans le parc. Pendant ce temps, leur couchage est nettoyé. Les animaux sont ensuite nourris. L'après-midi, même programme, mais pour la chatterie. La pension peut accueillir jusqu'à 60 chiens et 25 chats.

La ronde des arrivées et des départs continue. Certains maîtres sont plus sereins que d'autres. «*Guinness* vient du chenil. Alors, ici, c'est aussi sa maison, raconte André Schoenenweid. Pour lui, c'est la fête. Il est content d'être avec d'autres

chiens.» Pour Michel Bavarel, la séparation est plus difficile. «On n'aime pas les laisser, on préférerait les prendre avec, déclare-t-il. Mais on sait qu'ils sont bien, on part tranquille. On a trop de sentiments pour ces bestioles.»

## Effets du stress

Le dernier à partir, c'est *Bandit*. Ses maîtres, Anna et Patrick Spicher, se font une joie de le retrouver. Les rires et les caresses pleuvent. «C'est un vrai bonheur, affirme Anna Spicher. On va aller lui acheter un kilo de viande hachée pour fêter ça.» Les propriétaires de

*Bandit* ont remarqué que leur compagnon perd souvent ses poils durant deux à trois jours après son retour. «Il n'y a pas de preuve qu'un chien s'ennuie de ses maîtres durant un laps de temps aussi court», commente Catherine Thomas. En revanche, la perte de poils peut être la marque d'un stress consécutif au retour.

«Nous nous ennuyons beaucoup de *Bandit* pendant notre séjour, relèvent en revanche Anna et Patrick Spicher. Mais nous préférons le laisser ici, car les autres touristes ne montrent aucune tolérance envers les animaux durant les vacances.» ■

«Si les maîtres déposent leur chien ou leur chat dans un esprit de «je reviendrai», l'animal le sent et il est plus calme.» CATHERINE THOMAS, RESPONSABLE DE LA PENSION